



Semences et plantons : prenons-en de la graine !

Pendant des milliers d'années, la sélection des plantes a été l'apanage des familles paysannes qui, en adaptant les cultures à leur terroir et à leurs goûts, ont créé une grande diversité de variétés maraîchères, céréalières et horticoles. La sélection, désormais passée aux mains des entreprises à la logique de maximiser le profit, menace cette diversité. Le premier combat des semenciers a été d'obliger les paysans à racheter chaque année leurs semences. En effet, les semences hybrides «F1», issues d'une succession de manipulations de croisement de plantes, si elles visent à améliorer certaines qualités culturales ou productives, induisent aussi et surtout une dégénérescence de la descendance dans le champ de l'agriculteur, ce qui l'oblige à laisser la reproduction aux entreprises de la semence et à s'occuper uniquement de production.

Aujourd'hui près de 50% du marché mondial des semences est contrôlé par à peine 10 grandes multinationales. 80% des variétés de légumes ont disparu ces 50 dernières années.

Actuellement dans l'Union européenne, seules les plantes inscrites au catalogue officiel ont le droit d'être cultivées pour la commercialisation. Les jardiniers amateurs cultivant pour l'auto-provisionnement ont actuellement encore le droit de cultiver ce qui leur chante.

Pour aller plus loin ...

www.prospecierara.ch
www.semencespaysannes.org
www.no-patents-on-seeds.org
www.kultursaat.org
www.kokopelli.asso.fr

Quelques solutions locales...

Christine et Robert Zollinger, producteurs de semences biologiques dans le Chablais, sélectionnent depuis une trentaine d'années des semences de variétés adaptées au climat de la région.

www.zollinger-samen.ch

Sativa, entreprise qui propose, pour un grand nombre d'espèces, des semences qui ne sont pas seulement produites mais également sélectionnées de manière biologique.

www.sativa-rheinau.ch

Kokopelli-suisse, antenne de l'association française qui propose aux jardiniers amateurs ou institutionnels plus de 2000 variétés de semences de plantes et variétés potagères à cultiver et à préserver de la disparition.

www.kokopelli-suisse.com

L'Association de soutien biosem aide à assurer et à développer la conservation et la sélection des variétés « biosem ». Elle agit en faveur de la préservation de l'« artisanat » du grainetier et pour que ce patrimoine puisse être transmis aux générations futures.

www.biosem.ch

Les Artichauts, association qui produit des plantons biologiques dans d'anciennes serres en pleine ville de Genève.

www.artichauts.ch

Pour pouvoir être inscrites dans ce catalogue, les semences doivent respecter certains critères et l'inscription coûte cher, très cher (5000 euros pour une variété potagère protégée de fait pendant 15 ans). Ces deux facteurs rendent le catalogue accessible seulement aux gros semenciers et leur assurent ainsi le monopole sur tout le territoire européen. Ainsi 90% des variétés inscrites sont des hybrides F1. De nombreuses variétés locales, cultivées traditionnellement par les paysans à l'échelle régionale, ne seront jamais inscrites au catalogue car couvrant un marché trop restreint, et seront ainsi interdites de commercialisation.

La Suisse a déjà son propre catalogue pour les grandes cultures et les pommes de terre mais laisse pour l'heure, le libre choix de l'approvisionnement pour les cultures maraîchères. Cependant, les négocia-

tions bilatérales avec l'Europe amèneront certainement la Suisse à adhérer au catalogue européen.

ET LA «PROXIMITÉ» DANS TOUT ÇA ?

Quand on parle d'agriculture de proximité, cela ne concerne pas seulement les produits finis. Peut-on encore parler de proximité quand de plus en plus de semences et de plantons viennent de Hollande ? Dans l'optique de la souveraineté alimentaire et afin de retrouver une maîtrise de toute la chaîne de production, la FRACP souhaite débattre de ce problème avec ses membres et soutenir les projets d'échange de semences et de production de plantons. Certaines initiatives ACP ont déjà choisi de produire elles-mêmes leurs plantons, avec toutes les difficultés que cela comporte !